Vous avez dit médiation ?

Claire Merleau-Ponty

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cel/293>

DOI : 10.4000/cel.293

ISSN : 2262-208X

Éditeur

École du Louvre

Référence électronique

Claire Merleau-Ponty, « Vous avez dit médiation ? », *Les Cahiers de l'École du Louvre* [En ligne], 7 | 2015, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cel/293> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cel.293>

Les *Cahiers de l'École du Louvre* sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Cahiers de l'École du Louvre

recherches en histoire de l'art, histoire des civilisations
archéologie, anthropologie et muséologie

Numéro 7. Octobre 2015

Vous avez dit médiation ? Claire Merleau-Ponty

Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://www.ecoledulouvre.fr/cahiers-de-l-ecole-du-louvre/numero7octobre-2015/merleau.pdf>

Pour citer cet article :

Claire Merleau-Ponty, « Vous avez dit médiation ? » [en ligne] n° 7, octobre 2015, p. 86 à 88.

© École du Louvre

Cet article est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution – Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification 3.0 non transposé.

Cahiers de l'École du Louvre

recherches en histoire de l'art, histoire des civilisations
archéologie, anthropologie et muséologie

Numéro 7. Octobre 2015

Sommaire

Éditorial

..... p. 1

Étude

Caroline van Eck, Miguel John Versluys, Pieter ter Keurs, Leiden University, Departments of Art History, Archaeology, Anthropology/National Museum of Antiquities (résumé et texte intégral en pdf)
The biography of cultures: style, objects and agency. Proposal for an interdisciplinary approach. p. 2-22

Articles

Camille Bourdiel, ancienne élève de l'École du Louvre, diplômée de 2^e cycle (résumé et texte intégral en pdf)
Exposer la science dans l'après-guerre. Hommage à Léonard de Vinci et Rembrandt, étude photographique et radiographique au laboratoire du musée du Louvre. p. 23-32

Fernando Suárez San Pablo, ancien élève de l'École du Louvre, diplômé de 2^e cycle (résumé et texte intégral en pdf)
La politique de restauration des peintures des musées nationaux (1930-1950). p. 33-45

Alexandra Buvignier-Legros, ancienne élève de l'École du Louvre, diplômée de 2^e cycle (résumé et texte intégral en pdf)
Pascal Häusermann et le motel L'Eau vive : une conception d'avant-garde ? ... p. 46-53

Agnès Gué, ancienne élève de l'École du Louvre, diplômée de 2^e cycle (résumé et texte intégral en pdf)
Goya dans l'historiographie française du XIX^e siècle : images et textes. p. 54-63

Constance Desanti, ancienne élève de l'École du Louvre, diplômée de 2^e cycle (résumé et texte intégral en pdf)
Lumière sur Eugène Martial Simas, décorateur oublié de la Belle Époque. ... p. 64-75

Clémentine Delplancq, ancienne élève de l'École du Louvre, diplômée de 2^e cycle (résumé et texte intégral en pdf)
Faire carrière à Paris : Armand Bloch (1866-1932) et la Franche-Comté, l'importance du soutien régional pour les artistes au XIX^e siècle. p. 76-85

Claire Merleau-Ponty, consultante en muséologie, (résumé et texte intégral en pdf)
Vous avez dit médiation ? p. 86-88

Andréa Delaplace, ancienne élève de l'EHESS, diplômée de 2^e cycle (résumé et texte intégral en pdf)
Un palais pour les immigrés ? Le musée de l'histoire de l'immigration à Paris : une collection et un musée en devenir. p. 89-99

Joan Despéramont, ancienne élève de l'École du Louvre, diplômée de 2^e cycle (résumé et texte intégral en pdf)
Les Souffleurs d'images. Un concept développé par le Centre de Recherche Théâtre-Handicap (CRTH). p. 100-106

Vous avez dit médiation ?

Claire Merleau-Ponty

Le numéro sept des Cahiers de l'École du Louvre revêt une importance particulière et symbolique : il donne la parole à de jeunes chercheurs qui ont entrepris un travail de muséologie sur la médiation culturelle dans les musées. Les deux articles présentés sont de nature et d'origines différentes et montrent l'ampleur et la diversité de cet outil au service de la muséologie. Ils prouvent, par ailleurs, que la médiation dans les musées, intéresse les jeunes professionnels bien qu'elle ait encore beaucoup de difficultés à être reconnue et à occuper la place qu'elle devrait y avoir. La preuve aussi qu'elle est bien installée dans le cursus universitaire. Militante de la médiation culturelle dans les musées depuis de longues années, je suis heureuse de présenter ces deux textes.

Le premier article rend compte d'un travail de recherche sur la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, son histoire, sa conception, et sa mise en œuvre, complexe et significative du rapport qu'entretient une institution culturelle de ce type avec son public potentiel et réel. L'auteure souligne l'importance, pour les associations partenaires et pour le public, du choix d'un musée pour ce thème de l'immigration et non d'un « centre de ressources et de mémoires », moins pérenne aux yeux de l'ensemble de la société. Elle indique clairement le désir d'établir un rapport solide entre les visiteurs et les collections. « Cette "mise en patrimoine" de l'immigration repose sur une volonté d'agir sur la société et ses représentations » nous dit le texte. Il s'agit de présenter la diversité culturelle mais aussi d'être fidèle au projet politique, celui de l'intégration républicaine. Elle nous explique que la réalisation de ce projet ambitieux et complexe passe par la création d'une collection en connivence avec le public, et la nécessité d'une médiation particulièrement étudiée pour ce patrimoine largement immatériel. En effet, comment restituer au public de façon claire, intéressante et attrayante, documents d'archives, enregistrements sonores, souvenirs, et modestes objets témoins ? Comment être fidèle au témoignage des donateurs ? Comment répondre aux missions du musée ? La Cité nationale de l'histoire de l'immigration soulève une question muséologique particulièrement complexe. Andréa Delaplace nous explique que le rapport entretenu avec le public et la médiation qui en découle sont des clefs de réussite de la mission du musée.

Le second texte témoigne de l'étude d'un outil de médiation proposé aux musées au bénéfice des mal, et non-voyants. Joan Despéramont expose la démarche des « Souffleurs d'images » et présente l'originalité, l'inventivité et la qualité de ce dispositif de médiation destiné à un public particulier. Les institutions culturelles sont de plus en plus attentives aux visiteurs qui souffrent d'un handicap et dont le souhait, le plus souvent, est de ne pas être isolé du reste du public. À la question de la perception des arts plastiques qui soulève des interrogations scientifiques et émotionnelles quand on est privé de la vue, cet article propose une solution : « souffler » les images. La qualité et l'intérêt de cette étude me semblent pouvoir être utiles à d'autres chercheurs en médiation et aux musées eux-mêmes.

Étant donné le contenu de ce numéro, il me semble bon de rappeler ce que l'on appelle « médiation », « outil » ou « dispositif » de médiation dont on parle souvent sans en préciser le sens. Dans les années 1980, la Nouvelle Muséologie installe le public au centre du musée. Celui-ci devient, peu à peu, la grande préoccupation des professionnels alors que jusque-là, acquisitions et conservation focalisaient leur attention. La place donnée à la médiation se développe lentement en France alors que les pays anglo-saxons en saisissent bien plus tôt l'intérêt. L'époque où la médiation, disait-on, n'avait pas droit de cité dans les musées d'art parce qu'elle risquait de polluer la relation du visiteur et de l'œuvre, est heureusement révolue.

Le mot lui-même n'est pas employé tout de suite. On parle d'animation, de communication puis d'interprétation et enfin de médiation. À l'ouverture du Musée en Herbe en 1975, l'équipe fondatrice n'imaginait pas qu'elle faisait de la « médiation » pour le jeune public.

« Médiation », ce petit mot issu d'un monde bien différent de celui de la culture, n'avait pas encore, il y a dix ans, à ses débuts dans les musées, acquis ses lettres de noblesse, tant soit peu qu'il en ait actuellement ! À l'époque, les activités de médiation étaient confiées à une équipe indispensable au musée, celle des guides, conférenciers et animateurs (encore que ces derniers étaient un peu marginaux car on ne cernait pas bien leurs attributions), qui assuraient les visites-conférences devant les œuvres. Ce que recouvre le mot médiation actuellement reste encore assez flou. Certains cantonnent la médiation aux visites accompagnées et aux cartels. Pourtant, elle recouvre des champs beaucoup plus larges. Les expositions qui font parler les collections grâce à la façon, souvent novatrice, dont elles abordent les thèmes et les œuvres sont des dispositifs de médiation très efficaces. Mais la présentation scénographique, les aides à la visite de toutes natures, (textuelles, vidéo, multimédias), les ateliers et les événements (conférences, spectacles vivants, concerts, films) comptent aussi parmi les outils de médiation indispensables.

La médiation est, en fait, tout ce qui enrichit, nourrit et influence la perception et la connaissance des œuvres par les publics dans leur variété.

Grâce aux études de public (enquêtes, observations, entretiens, analyses), la prise de conscience, de la grande diversité des visiteurs de musées, a poussé les personnels à inventer des dispositifs de médiation adaptés aux publics spécifiques. Avec le déplacement du centre d'intérêt des musées vers le public, il ne s'agit pas simplement de multiplier les entrées pour des raisons économiques, mais, pour des raisons déontologiques, d'inventer un accueil adapté aux visiteurs dans leur diversité. En toute logique, un public bien traité devient prescripteur et fidèle. À partir de cette constatation, se développent de multiples méthodes et outils de médiation. On parle alors de vulgarisation pour les musées de sciences et techniques et pour les muséums, d'action culturelle, d'animation (avec un peu de condescendance), et d'éducation muséale (traduction de l'anglais de *museum education*) pour les autres musées.

En 2002, en France, la loi musée, qui impose aux établissements d'avoir des directions, départements, services « culturels » ou « des publics », fait faire un bon à la médiation dans les musées, aussi bien dans les esprits que sur le terrain. Auparavant, quand ces services existaient, ils étaient fragiles, inféodés à la conservation et composés généralement de guides, conférenciers et/ou d'animateurs et d'enseignants détachés à temps partiel. Après 2002, ces services gagnent une certaine autonomie, un budget et du personnel. Ils assurent à la fois des missions d'accueil face au public et la conception des opérations de médiation. Dans certains pays, ces services culturels réalisent parfois des expositions.

Dans les musées, au fur à mesure que croît l'intérêt pour les visiteurs, on s'intéresse tout d'abord aux scolaires, futur public, quantifiable, nombreux, captif. Ensuite les visiteurs locaux deviennent une cible, mine potentielle de clients et espoir de fidélisation. *A contrario*, il s'agit également de satisfaire les touristes, en grand nombre dans certains musées, et qui ont des attentes spécifiques. D'autres types de visiteurs font l'objet d'attention et d'études : le public à mobilité réduite, les visiteurs présentant des problèmes psychiques, le public du champ social, celui qu'on dit éloigné (celui des hôpitaux et du milieu carcéral). Avec le développement des loisirs, le public familial devient plus nombreux et plus exigeant et suscite l'intérêt des équipes. Vient enfin le développement du public virtuel. On constate que les catégories de visiteurs sont pléthoriques et qu'il est impossible de répondre à tous ces besoins si variés. Pourtant, les établissements tentent de multiplier les offres dans leurs programmes culturels. Certains établissements font le choix de privilégier un type de public en particulier. Au musée Guimet, par exemple, un travail important est mené en direction du public du champ social avec de petits moyens. L'équipe pédagogique du musée du Louvre mène des opérations

en direction du public carcéral et hospitalier. D'autres essaient de répondre aux attentes des types de visiteurs majoritaires dans leur établissement. Il s'agit d'offrir à l'ensemble des visiteurs plusieurs « entrées » (esthétique, sensible et affective ou encore didactique) pour approcher les collections avec l'idée de faire naître le plaisir qui active l'attention, la compréhension et la mémoire.

L'article sur la Cité nationale de l'histoire de l'immigration nous montre les difficultés d'ouvrir un musée sur le thème multiculturel de l'immigration, surtout lorsque l'on met les visiteurs au centre de la réflexion. La médiation joue un rôle déterminant à travers la conception de ses outils propres et grâce aux publics partenaires qui participent à la constitution de la collection. Le texte qui présente les « Souffleurs d'images » est l'exemple du développement de la médiation pour des visiteurs aux caractéristiques spécifiques, dispositif qui pourrait s'appliquer à tous les musées de Beaux-arts. Voici deux exemples du travail de médiation dans sa variété et sa complexité.